MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE, DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET DE LA RECHERCHE

BULLETIN
DE L'INSTITUT FRANÇAIS
D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE

en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne

BIFAO 90 (1991), p. 347-358

Georges Soukiassian, Michel Wuttmann, Daniel Schaad

La ville d''Ayn-Asil à Dakhla. État des recherches [avec 4 planches].

Conditions d'utilisation

L'utilisation du contenu de ce site est limitée à un usage personnel et non commercial. Toute autre utilisation du site et de son contenu est soumise à une autorisation préalable de l'éditeur (contact AT ifao.egnet.net). Le copyright est conservé par l'éditeur (Ifao).

Conditions of Use

You may use content in this website only for your personal, noncommercial use. Any further use of this website and its content is forbidden, unless you have obtained prior permission from the publisher (contact AT ifao.egnet.net). The copyright is retained by the publisher (Ifao).

Dernières publications

9782724711219	*Gateway to Africa. Cultural Exchanges Across the Cataracts*	Valentina Gasperini (éd.), Gihane Zaki (éd.), Giuseppe Cecere (éd.)
9782724711264	*La chapelle d'Osiris Ounnefer Neb-djefaou*	Laurent Coulon
9782724711752	*Guide du Caire Islamique*	Hadrien Collet
9782724711660	*Mélanges de l'Institut dominicain d'études orientales 41*	Adrien Candiard (éd.)
9782724711745	*Bulletin archéologique des Écoles françaises à l'étranger (BAEFE)*	
9782724711271	*Du côté de chez Zeus*	Emmanuel Botte (éd.), Hélène Cuvigny (éd.), Michel Reddé (éd.)
9782724711677	*La Description de l'Égypte*	Paul-Marie Grinevald
9782724711714	*La pensée et la pratique pharmacologiques d'Avicenne*	Sylvie Ayari

© Institut français d'archéologie orientale - Le Caire

Georges SOUKIASSIAN, Michel WUTTMANN, Daniel SCHAAD.

LA VILLE D''AYN-AṢĪL À DAKHLA

État des recherches

La ville d''Ayn-Aṣīl qui fut la résidence des gouverneurs de l'oasis de Dakhla à la VI^e^ dynastie et à la Première Période Intermédiaire (2400-2100 env.) compose avec la nécropole de Qila' el-Ḍabba le site connu sous le nom générique de Balat d'après celui du principal village des alentours. Les vestiges urbains s'étendent sur 750 m nord-sud par 500 m est-ouest et les constructions forment un réseau orthogonal faisant avec le nord un angle de 20 degrés est. Aujourd'hui, le point remarquable du relief est un tertre, au nord, qui culmine à 14 m au-dessus des terres basses environnantes et s'abaisse en pente douce vers le sud. Du côté est, les rejets de creusement d'un canal issu d'un ancien puits et les sables qui s'y sont fixés forment une élévation presque équivalente. Ce profil ne semble pas résulter des lignes originelles du terrain, mais plutôt d'une histoire. En effet, la ville est bâtie sur un sol presque plat. Dans sa partie nord, exposée au vent dominant, les accumulations de sable ont provoqué une plus forte montée des niveaux d'occupation que dans la zone sud. Celle-ci, au contraire, a été très érodée depuis son abandon, à la fin du III^e^ millénaire. Les vestiges ont aussi subi, au cours des siècles, des perturbations de deux types qui rendent difficile la lecture de la surface :

— des têtes de puits et les canaux nord-sud qui en sont issus ont coupé sur leur tracé la totalité des couches archéologiques;

— des fosses de récupération de terre ont détruit la plupart des niveaux supérieurs.

Après la découverte du site, en 1947, par Ahmed Fakhry qui n'a pu y mener que de brèves campagnes de reconnaissance en 1968 et 1970 [1], les fouilles de l'IFAO ont commencé en 1978. Jusqu'en 1982, une première série de travaux effectuée par L. Giddy, N. Grimal et D. Jeffreys a porté sur la zone nord avec un nettoyage de surface des murs d'enceinte et un grand sondage destiné à déterminer une stratigraphie [2]. De 1983 à 1990,

1. *Denkmäler der Oase Dachla aus dem Nachlass von Ahmed Fakhry*, 1982, p. 14, 33-38, pl. 7-8.

2. Giddy L. et collab., rapports préliminaires des fouilles à Ain Aseel, *BIFAO* 79, p. 21-30 et pl. VII-XII, 31-39 et pl. XIII-XIX; *BIFAO* 80, p. 257-269 et pl. LIV-LX; *BIFAO* 81, p. 189-205 et pl. XXXIX-XLV; *ASAE* LXIX, p. 103-112; Giddy, *Egyptian Oases*, 1987, p. 184-205 et plans 2-4.

BIFAO 90 (1991), p. 347-358 Georges Soukiassian, Michel Wuttmann, Daniel Schaad
La ville d''Ayn-Asil à Dakhla. État des recherches [avec 4 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

nous avons étudié la zone centre-sud. Un plan topographique complet au 1/500e en courbes de niveau a été relevé par P. Deleuze de 1985 à 1990. Le présent exposé vise à faire le point des acquis et des questions en insistant sur les résultats non encore publiés des travaux de ces dernières années.

LE SONDAGE NORD (1978-1982).

Le sondage nord (30 × 25 m), implanté au sommet du tertre, a mis en évidence trois grands niveaux. Le niveau supérieur (Phase III), limité au nord par un simple mur d'enclos, comporte un grand bâtiment dont on ne possède que les murs et dont la fonction nous échappe faute de sols d'occupation bien conservés. Il est fondé sur l'arase d'un grand mur d'enceinte est-ouest muni d'une porte et sur un remblai qui noie les constructions comprises à l'intérieur de ce mur, au sud. Ces dernières (Phase II) sont des pièces d'usage domestique. L'étendue et la nature du complexe auquel elles appartiennent ne sont pas connues, mais l'accumulation des niveaux (cinq subdivisions de la Phase II) atteste un long usage. Dès le début de cette occupation, il existe des constructions au nord, à l'extérieur du mur d'enceinte. Elles sont ensuite ensevelies par l'ensablement. Le plus ancien niveau (Phase I) est déjà contenu par le grand mur d'enceinte. Seule l'arase des murs a été reconnue dans le remblai de fondation de la Phase II.

D'autre part les nettoyages de surface avaient mis en évidence l'angle sud-ouest d'un mur d'enceinte renforcé d'une tour ainsi qu'un autre mur d'enceinte déterminant une extension nord-sud. L'enceinte munie d'une tour serait la même que celle du sondage nord et appartiendrait aux Phases I et II, déterminant l'enclos premier de la ville, soit un carré d'environ 170 m de côté. L'extension nord-ouest appartiendrait à la Phase III.

À partir de ces éléments, le modèle proposé par L. Giddy est le suivant :

Phase I. Implantation égyptienne fortifiée (début VIe et peut-être fin Ve dynastie).

Phase II. Transformation de ce premier établissement en une véritable ville et développement de l'habitat (courant VIe dyn.).

Phase III. Réfection planifiée à grande échelle d'un ensemble urbain parvenu aux limites pratiques de son fonctionnement par ensablement au nord et montée des niveaux (VIe dyn. - Première Période Intermédiaire).

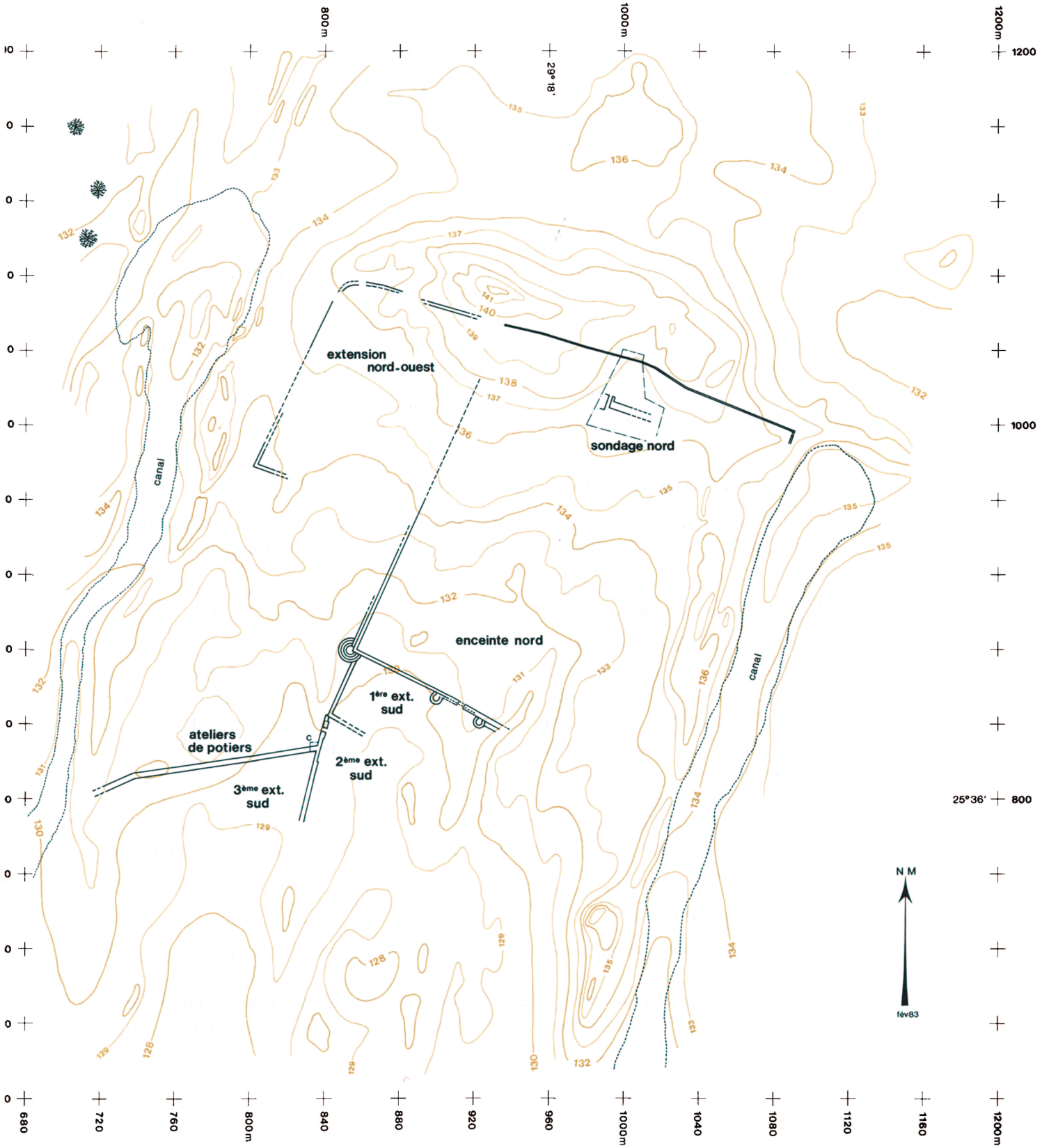
FOUILLES ET SONDAGES DE LA ZONE CENTRE-SUD (1983-1990).

Les travaux de terrain effectués de 1983 à 1990 ont été de deux ordres :

— fouilles d'une étendue suffisante pour étudier le fonctionnement d'ensembles cohérents (ateliers de potiers, chapelles des gouverneurs);

— sondages implantés aux articulations d'enceintes pour comprendre le développement de la ville.

BIFAO 90 (1991), p. 347-358 Georges Soukiassian, Michel Wuttmann, Daniel Schaad
La ville d''Ayn-Asil à Dakhla. État des recherches [avec 4 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net



1. *Plan topographique simplifié : extension des enceintes.*

BIFAO 90 (1991), p. 347-358 Georges Soukiassian, Michel Wuttmann, Daniel Schaad
La ville d''Ayn-Asil à Dakhla. État des recherches [avec 4 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Des mesures de datation par thermoluminescence ont été faites sur des tessons et briques cuites prélevés à plusieurs niveaux.

On résumera ces divers travaux avant d'en tirer quelques remarques sur la chronologie et l'usage des lieux.

LES ATELIERS DE POTIERS.

Les ateliers de potiers sont publiés [3]. Rappelons seulement deux points utiles à l'évaluation d'ensemble. Ils s'installent très tôt au sud-ouest des premières enceintes et fonctionnent jusqu'à la fin de l'occupation de la ville. Les quatre ateliers successifs reconnus sont les derniers de la séquence et couvrent une durée d'un siècle environ, à la fin de la VI[e] dynastie et à la Première Période Intermédiaire. Ce sont de petites unités — deux ou trois potiers et leurs aides — qui travaillent de manière continue et produisent la gamme complète des poteries d'usage domestique.

LES ENCEINTES NORD (pl. XXIV et XXV)

Deux sondages implantés au sud de la première enceinte nord, l'un à l'emplacement de la tour d'angle, l'autre 50 m plus à l'est qui a révélé une porte, ont donné les séquences suivantes :

Sondage de la tour d'angle :

Angle d'un mur d'enceinte (épaisseur : 1,80 m).

Doublage du mur ouest (épaisseur du mur double : 3,30 m) et construction d'une tour d'angle circulaire (diamètre intérieur : 4 m; épaisseur au niveau d'arase : 4,25 m; hauteur conservée : 2,60 m). La tour est bâtie sur des lentilles d'argile et de cendres, rejets d'ordures hors les murs de la première enceinte. Le fruit inverse de l'angle du mur du premier état est l'indice d'un ensemble vétuste qui nécessitait une reprise.

Construction d'un mur d'enceinte nord-sud qui s'appuie sur la tour et enclôt une nouvelle zone, au sud de l'enceinte nord.

Remplissage de la tour par des rejets cendreux à une période où elle était devenue une ruine hors d'usage.

Sondage de la porte :

Mur d'enceinte est-ouest rectiligne (épaisseur : 1,80 m), le même que celui de l'angle sud-ouest.

Arase partielle du mur et construction d'une porte encadrée de deux môles (épaisseur : ouest 2,75 m; est 2,40 m) et de deux tours circulaires (diamètre intérieur : 4 m; épaisseur : 1,20 m).

3. G. Soukiassian, M. Wuttmann, L. Pantalacci, P. Ballet, M. Picon, *BALAT III. Les ateliers de potiers d'Ayn-Asil*, *FIFAO* 34, 1990.

BIFAO 90 (1991), p. 347-358 Georges Soukiassian, Michel Wuttmann, Daniel Schaad
La ville d''Ayn-Asil à Dakhla. État des recherches [avec 4 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

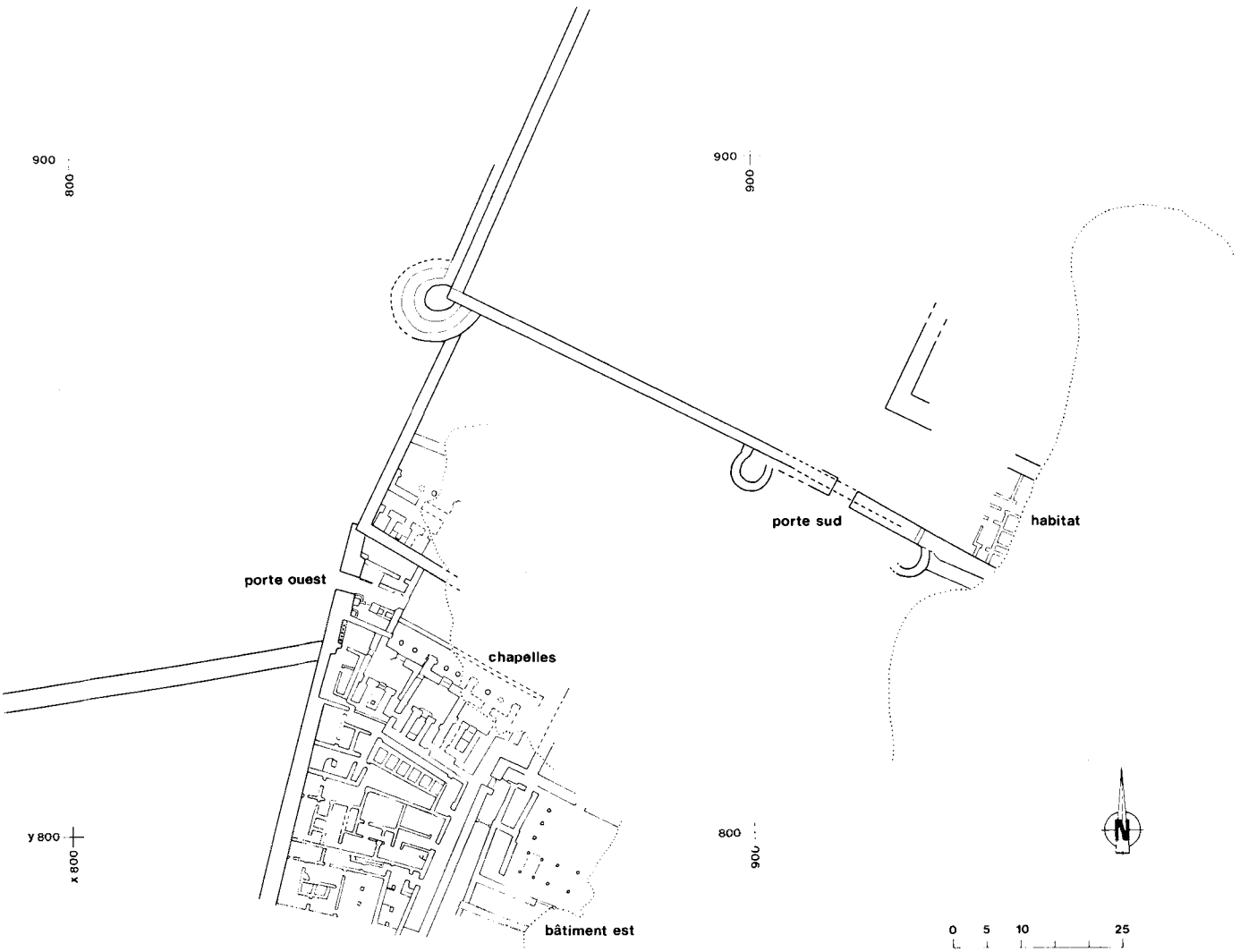
À l'intérieur de l'enceinte, à 15 m au nord, se trouve un grand bâtiment (épaisseur du mur d'enclos sud : 2,20 m) et un habitat compris entre ce bâtiment et le mur d'enceinte.

Développement des constructions au sud. Le mur d'enclos d'un bâtiment est construit immédiatement au sud de la tour est.

Incendie qui affecte les constructions du sud, la porte et l'intérieur de l'enceinte nord.

Remaniement post-incendie : les tours et les anciens murs sont arasés et de nouvelles constructions sont fondées sur leurs arases. La porte est cependant reconstruite au même emplacement. Une rue est-ouest longe, au sud, le tracé de l'ancien rempart.

Des vestiges très mal connus indiquent une phase où la porte est arasée et couverte de nouvelles constructions.



2. *Plan de la zone centre-sud.*

BIFAO 90 (1991), p. 347-358 Georges Soukiassian, Michel Wuttmann, Daniel Schaad
La ville d''Ayn-Asil à Dakhla. État des recherches [avec 4 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

LES ENCEINTES SUD.

À partir de l'enceinte à tours, les enclos se sont développés vers le sud par grandes extensions successives. Trois d'entre elles sont identifiées :

— la première s'accroche sur la tour d'angle sud-ouest (épaisseur : 1,60 m; longueur nord-sud : 30 m);

— la seconde part de l'angle sud-ouest de la précédente (épaisseur : 2,60 m; longueur nord-sud minimum : 60 m). Elle possède une grande porte ouvrant vers la zone des ateliers de potiers et, au-delà, vers la nécropole. Vu ses dimensions (largeur : 2 m; épaisseur du môle : 3 m), et surtout le fait que ce soit la seule porte ouvrant vers les extérieurs ouest, elle représente sans doute le débouché principal des enceintes sud dans cette direction. Cette seconde enceinte enclôt les chapelles des gouverneurs;

— la troisième est chaînée à la précédente 8 m au sud de la porte (épaisseur : 3 m; longueur est-ouest minimum : 110 m). Elle enclôt un vaste quartier sud-ouest, malheureusement très érodé, et recoupe le bord sud du tertre des ateliers de potiers.

Ces enceintes n'ont pas été bâties sur un terrain vierge. Elles représentent l'extension d'une zone de grands bâtiments enclos sur l'emplacement d'un ancien habitat lâche existant au sud de l'enceinte à tours. Plusieurs sondages ont en effet montré la séquence suivante :

— terrain non bâti. Un canal nord-sud se trouve immédiatement à l'ouest du tracé qui sera celui de l'enceinte de la deuxième extension; présence en plusieurs points d'inhumations de nouveaux-nés (surface totale sondée : 53 m^2; nombre d'inhumations : 4);

— zone d'habitat avec constructions de petit module et rejets d'ordures cendreuses; le canal est comblé;

— arase et nivellement de ces zones à mesure que progressent les enceintes; tous les bâtiments construits dans les enceintes sont fondés dans ce soubassement mal aplani et mal tassé, cause de nombreux affaissements.

L'épaisseur de cette strate d'occupation hors les murs — 1 m en moyenne — et l'entassement de nombreuses couches indiquent une durée d'utilisation longue, en partie contemporaine de l'enceinte nord dans ses deux états.

Les grands ensembles compris dans les enceintes ont chacun une stratigraphie propre et leurs transformations, pour importantes qu'elles soient, ne correspondent pas nécessairement à une modification d'ensemble de la zone ni, *a fortiori*, de la ville. Le seul phénomène qui affecte globalement les enceintes sud est un grand incendie qui se produit à une date où elles avaient atteint leur plein développement et qui a pour conséquence une réfection générale des bâtiments avec montée partielle des niveaux. On utilisera donc couramment les termes « pré-incendie » et « post-incendie ».

BIFAO 90 (1991), p. 347-358 Georges Soukiassian, Michel Wuttmann, Daniel Schaad
La ville d''Ayn-Asil à Dakhla. État des recherches [avec 4 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Les chapelles des gouverneurs (pl. XXVI)

L'ensemble forme un bloc trapézoïdal (45 m nord-sud, 33 m maximum est-ouest) limité à l'ouest par le mur d'enceinte, à l'est par un mur d'enclos qui le sépare d'un grand bâtiment provisoirement appelé « bâtiment est », au sud par un mur mitoyen avec des éléments non fouillés, au nord par le passage issu de la porte ouest. Il se compose de deux parties : les chapelles au nord, les pièces de service au sud. Elles communiquent par un grand couloir nord-sud, à l'est du bloc.

Les trois chapelles forment une rangée continue dont la façade s'ouvre au nord sur une cour barlongue fermée par un mur qui l'isole du passage venant de la porte ouest. Leur plan est simple. Un portail, précédé d'un portique à deux antes et deux colonnes de bois sur bases de calcaire, ouvre sur une cour à ciel ouvert. Au fond, dans l'axe de l'entrée, se trouve le sanctuaire muni d'un socle de statue ou de naos; il est encadré de deux pièces de mêmes dimensions, couloirs et dessertes. Les murs sont en briques, les seuils et les bases de colonnes en calcaire. Les deux chapelles est ont une cour et un sanctuaire dallés de pierre (grès et calcaire). Elles ont été construites les premières, à l'origine du complexe; la chapelle ouest a été ajoutée en arasant des pièces annexes. Lorsque l'ensemble a atteint son plein développement, une circulation est-ouest permet un parcours continu des trois chapelles en venant des pièces de service. Une autre porte ouvre sur la cour nord et sur le portique continu formé par les façades des trois chapelles.

Une quatrième chapelle, de plan et de dimensions identiques, a été installée à l'angle sud-ouest de la première extension sud, sur l'arase d'un bâtiment de nature différente. Elle ne peut en aucun cas s'insérer dans la séquence du bloc principal. Elle peut être plus ancienne dans la logique d'un développement nord-sud. Elle peut aussi être plus récente car elle est fondée sur l'arase d'un bâtiment différent, elle n'est pas affectée par l'incendie et se trouve éloignée du circuit de desserte des pièces de service. En l'absence de lien direct, il est cependant impossible de décider.

Ce n'est pas ici le lieu d'exposer en détail les arguments sur lesquels se fonde l'attribution des chapelles au culte funéraire des gouverneurs. Les indices majeurs sont les suivants :

— leur architecture est, sans ambiguité, celle de petits sanctuaires;

— une stèle portant une copie d'un décret de Pépi II accordant à un gouverneur de Dakhla le privilège d'une *ḫwt-k*3 était scellée devant la porte du sanctuaire de la deuxième chapelle en partant de l'est [4]; un fragment d'un décret semblable a été trouvé dans un remblai post-incendie;

4. L., Pantalacci « Un décret de Pépi II en faveur des gouverneurs de l'oasis de Dakhla », *BIFAO* 85, 1985, p. 245-254 et pl. XL. Cf. aussi Shafik Allam, *CdE* LXIII / 125, 1988, p. 39-41; H., Goedicke *BIFAO* 89, 1989, p. 203-212.

BIFAO 90 (1991), p. 347-358 Georges Soukiassian, Michel Wuttmann, Daniel Schaad
La ville d''Ayn-Asil à Dakhla. État des recherches [avec 4 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

— la porte du sanctuaire de la quatrième chapelle était couverte d'un linteau, trouvé effondré sur place, portant la titulature classique des gouverneurs;

— la construction échelonnée dans le temps de quatre chapelles identiques convient mieux à une lignée de gouverneurs qu'au développement de sanctuaires divins [5];

— deux lots d'objets funéraires ont été trouvés dans le complexe, l'un dans la porterie ouest, l'autre dans les pièces de service.

Dans les pièces de service, organisées en trois travées, les éléments dont l'usage est le plus clair sont les silos et les boulangeries. La première travée, au nord, comporte une rangée de six silos rectangulaires (dimensions intérieures : 2,0 × 1,4 m; hauteur restituée : 2 m) construits en briques très cendreuses. Immédiatement à l'ouest des silos, une boulangerie dont le niveau d'abandon est conservé offre le modèle de ce type d'installation à ʿAyn-Aṣīl. La pièce, couverte, se divise en deux espaces :

— préparation : dormants de meules encastrés dans un sol d'argile lissée; grandes jarres de stockage et de préparation de la pâte;

— cuisson : foyer de braises délimité par un muret bas; restaient à la surface des cendres les moules à pain.

Au premier niveau de fonctionnement du complexe, il existe au moins trois boulangeries. Un autre élément caractéristique consiste en de petits magasins carrés (1,5 × 1,5 m). La plupart des autres pièces semblent avoir eu un usage polyvalent, normal dans une installation domestique. Les sols d'argile lissée comportent en général des foyers en fer à cheval.

Parvenu à sa plus grande extension, le complexe des chapelles est ravagé par l'incendie qui affecte aussi la porte ouest et le bâtiment est. Après cet accident, les chapelles sont restaurées et, par contrecoup, les pièces de service sont entièrement reprises après arase partielle et remblai. L'usage des lieux reste cependant le même, à quelques modifications près et, par la suite, l'entassement des niveaux prouve une durée encore longue d'utilisation du bâtiment. Dans une seconde phase post-incendie, saisissable à l'état de traces, les constructions passent au-dessus du mur d'enceinte ouest arasé et il n'est pas certain que les chapelles existent encore.

5. La mise au point de Shafik Allam concernant la définition de la *ḥwt-k*3 comme domaine seigneurial dont la partie funéraire n'est qu'un aspect nous paraît très éclairante; elle n'exclut cependant pas que les chapelles en fassent partie, à titre de secteur funéraire de cette institution, et qu'elles aient été choisies comme emplacement privilégié d'affichage d'un décret qui concerne la *ḥwt-k*3 dans son ensemble.

BIFAO 90 (1991), p. 347-358 Georges Soukiassian, Michel Wuttmann, Daniel Schaad
La ville d''Ayn-Asil à Dakhla. État des recherches [avec 4 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Le bâtiment est (pl. XXVII).

Situé immédiatement à l'est des chapelles des gouverneurs dont il est séparé par un passage nord-sud, il n'est encore que très partiellement connu et il est prématuré de proposer une définition de sa nature. Il s'agit d'un vaste ensemble aux murs épais (1 m). On en a fouillé une cour (15 m nord-sud; 15 m restituables est-ouest), en partie couverte d'un portique à colonnes de bois sur bases de calcaire. Il y a deux rangées de colonnes au sud et une à l'ouest. Il y en avait peut-être aussi une à l'est, dans une zone aujourd'hui complètement détruite par le passage d'un canal postérieur à l'abandon de la ville. L'incendie a figé sur le sol un niveau d'usage. Dans la partie couverte, on a trouvé, sur une sorte d'estrade très basse (3,2 × 1,7 m; hauteur : 0,10 m), encadrée sur deux côtés d'une cloison de bois, un groupe de tablettes inscrites vraisemblablement contenues dans des coffrets en bois stuqué, comme l'indique la découverte de crochets d'assemblage en métal cuivreux et de fragments de stucs peints. D'autre part, une jarre, écrasée sur le sol, est incisée au nom du gouverneur Medou-Nefer. Une large porte (2,6 m) ouvre au sud sur une salle barlongue (largeur restituée : 15 m; profondeur : 3 m) et, au-delà, sur de très grandes pièces, elles aussi affectées par l'incendie, qui se développent vers le sud.

Le bâtiment est possède deux états pré-incendie et un état post-incendie. Dans une deuxième phase post-incendie, la zone est dégradée et le bâtiment semble avoir perdu son usage.

DÉVELOPPEMENT ET CHRONOLOGIE D''AYN-AṢĪL.

À titre de mise au point provisoire, nous proposons un tableau schématique des grands états de la ville, tels qu'on les observe dans la zone centre-sud, en nous bornant aux affirmations minimales. Dans la colonne de gauche figure une correspondance avec la stratigraphie établie par L. Giddy pour la zone nord. À cet effet, nous suivons son hypothèse selon laquelle le mur d'enceinte des Phases I et II du sondage nord appartient à la même enceinte que l'angle de mur sud-ouest renforcé d'une tour. L'incertitude dans la mise en relation du passage de la Phase I à la Phase II avec les états de la zone centre-sud est exemplaire de la difficulté d'effectuer à ʿAyn-Aṣīl des rattachements sans lien stratigraphique direct, mais aussi, comme nous l'avons souligné à propos du quartier sud, de l'existence d'évolutions locales non concomitantes, en particulier entre des zones affectées de phénomènes différents, tel l'ensablement régulier de la zone nord qui n'est pas sensible dans la zone sud *intra muros*. Quoi qu'il en soit, ce tableau demeure très partiel puisqu'il ignore de vastes zones situées au sud et à l'est du terrain fouillé. Cette réserve paraîtra d'autant plus importante que le développement horizontal d''Ayn-Aṣīl est sans doute plus important encore que son développement vertical.

BIFAO 90 (1991), p. 347-358 Georges Soukiassian, Michel Wuttmann, Daniel Schaad
La ville d''Ayn-Asil à Dakhla. État des recherches [avec 4 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Le tableau suivant appelle quelques commentaires.

L'enceinte de l'état 1 est la plus ancienne de la séquence reconnue; mais rien ne permet d'affirmer qu'elle soit première. Il peut exister une enceinte plus ancienne recouverte par les états suivants, ou une occupation première sans mur d'enceinte. C'est pourquoi nous laissons le bas du tableau ouvert.

Les doublages et la construction des tours qui marquent le début de l'état 2 représentent des travaux considérables. On notera que les deux tours creuses qui encadrent la porte sud de l'enceinte transformée ne sont pas très épaisses (1, 20 m). La fortification d''Ayn-Aṣīl n'a donc rien de comparable avec les enceintes de Nubie au Moyen Empire.

L'état 3 se définit par un vaste développement de la ville. Jusqu'alors, les bâtiments administratifs, militaires, religieux étaient contenus dans l'enceinte à tours. Ils s'étendent désormais à grande échelle vers le sud et le développement agglutinant des enceintes marque les étapes d'une croissance continue pendant laquelle la zone enclose dans des murs d'enceintes fait plus que doubler. C'est au cours de cette période que sont construites les chapelles des gouverneurs et l'état 3 date incontestablement du règne de Pépi II.

Sondage nord	Zone centre-sud		
Phase III	État 5.....	Second état post-incendie; enceintes arasées; ateliers de potiers (atelier 4; atelier 3?).	Première Période Intermédiaire
	État 4.....	Réfection générale qui respecte l'équilibre et la nature des bâtiments; l'enceinte à tours est un vestige désaffecté; ateliers de potiers (ateliers 1 et 2; atelier 3?).	
		Incendie	
Phase II	État 3.....	Enceinte à tours; deuxième extension sud (chapelles des gouverneurs) et troisième extension sud; ateliers de potiers (atelier 1?).	Pépi II
		Enceinte à tours; première extension sud; bâtiment est; ateliers de potiers.	
	État 2.....	Enceinte nord renforcée de tours; sud : habitat lâche, ateliers de potiers.	
Phase I	État 1.....	Enceinte nord; au sud : canal, début d'habitat.	Pépi I?

250 ans

Les traces d'un violent incendie, immédiatement suivi d'une reconstruction, ont été observées dans les enceintes sud, dans la porte sud et le quart sud de l'enceinte nord. S'agit-il partout du même incendie? On peut en douter si l'on observe qu'il affecte le niveau premier du très grand bâtiment situé dans la zone sud de la première enceinte, mais le second état seulement du bâtiment est et l'état le plus développé des chapelles

BIFAO 90 (1991), p. 347-358 Georges Soukiassian, Michel Wuttmann, Daniel Schaad
La ville d''Ayn-Asil à Dakhla. État des recherches [avec 4 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

des gouverneurs. Cependant, les mesures de datation par thermoluminescence montrent qu'à moins de supposer deux incendies à intervalle de quelques années, il s'agit d'un incendie unique [6].

Le fait que les bâtiments restaurés de l'état 4 reprennent en gros le plan et le fonctionnement des anciens suggère que l'incendie résulte d'un accident. Dans l'état 4, les enceintes sont en grande partie caduques et la réfection a été l'occasion de supprimer des éléments devenus désuets : ainsi, les deux tours encadrant la porte sud de l'enceinte nord, depuis longtemps dépassées par les constructions sud et sans plus aucune valeur défensive.

La Phase III de la zone nord est, au plus tôt, contemporaine de l'état 4. Cependant, aucune trace d'incendie n'existe à la fin de la Phase II et le remblai de construction de la Phase III se fait sur un bâtiment parvenu au terme de ses possibilités d'usage, du fait de l'exhaussement des niveaux plutôt qu'à la suite d'un accident. D'autre part, il y a une forte différence de niveau entre la fondation des bâtiments de la Phase III et la fondation de l'état 4 telle qu'on peut l'observer à l'emplacement du mur sud de l'enceinte nord. La construction de la Phase III a sans doute lieu durant l'état 4, sans pour autant coïncider avec le début de celui-ci.

L'évaluation détaillée des durées des différents états et l'ancrage dans la chronologie absolue sont encore matière à étude et de nouveaux sondages seront nécessaires; mais si l'on s'en tient aux acquis les plus sûrs, on peut avancer les points suivants :

— des mesures de thermoluminescence effectuées sur la séquence du sondage « c » [7] — au raccord de la deuxième et de la troisième extensions sud — représentatif des cinq états décrits, donnent une durée globale de 250 ans.

Les ateliers de potiers 1-4, les derniers de la séquence du kôm, postérieurs à la troisième extension sud et commençant au plus tôt vers la fin de l'état 3, couvrent une durée minimum d'un siècle.

Les états 1 à 3 représentent donc une durée minimum de 150 ans.

— or, la céramique des derniers ateliers est datable de la Première Période Intermédiaire, avec des parallèles du début de la XI[e] dynastie, à l'exclusion du Moyen Empire [8]. De même, la Phase III du nord ne comporte pas de céramique du Moyen Empire.

6. Six mesures de datation par thermoluminescense faites dans la porte ouest incendiée de la deuxième extension sud, dans la cour à portique du bâtiment est, dans le grand bâtiment sud de l'enceinte nord et dans la zone incendiée sud-ouest de cette même enceinte convergent vers une même date. Les mesures ont été faites sur les grains de quartz de la céramique et des briques cuites par l'incendie (J. Tripier, CNRS, Strasbourg-Cronenbourg). Des dosimètres ont été implantés sur le terrain pour mesurer la dose annuelle de rayonnement.

7. *ASAE* LXX, 1984-1985, pl. 160-161 et fig. 5.

8. P. Ballet, *in*: *Les ateliers de potiers d'Ayn-Asil*, p. 143-149. Pour les questions de chronologie de la céramique à ʿAyn-Aṣīl, cf. aussi P. Ballet, « Essai de classification des coupes type *Maidum-bowl* du sondage nord de ʿAyn-Aṣīl. Typologie et évolution », *Cahiers de la Céramique Égyptienne I*, 1987, p. 1-16 et pl. 1.

BIFAO 90 (1991), p. 347-358 Georges Soukiassian, Michel Wuttmann, Daniel Schaad
La ville d''Ayn-Asil à Dakhla. État des recherches [avec 4 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

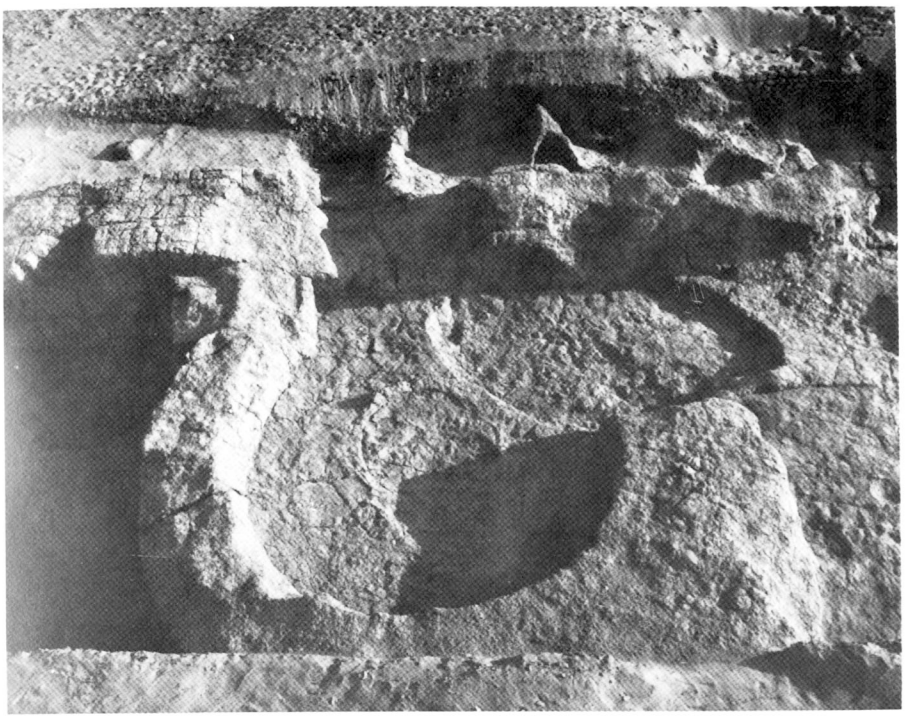
Si l'on rapporte à ce terminus la durée globale minimum évaluée à 250 ans, l'état 1 se place dans la première moitié de la VI^e^ dynastie. Cela concorde avec la datation certaine de l'état 3 sous Pépi II et avec les données des mastabas de Qila' el-Ḍabba où se trouve attesté le nom de Pépi I^er^ [9].

Si les travaux effectués permettent d'esquisser un tableau du développement chronologique de la ville d''Ayn-Aṣīl, la question majeure reste celle de la définition des espaces bâtis au cours des différents états. Jusqu'à présent, à l'exception d'un habitat intersticiel le long de la face interne du mur sud de l'enceinte nord, les structures identifiées à l'intérieur des enceintes sont de grands bâtiments ou les communs de grands bâtiments. La distribution et la nature de l'habitat, son équilibre avec les bâtiments du gouvernorat restent à déterminer si l'on veut définir le type d'organisation urbaine que représente la ville d''Ayn-Aṣīl.

9. Mastaba II : deux gobelets en calcite du premier jubilé de Pépi I^er^; A. Minault-Gout, *BALAT II. Le mastaba d'Ima-Pépi, FIFAO*, 1991, (sous presse).

Mastaba I : cadre de porte et stèle au nom du gouverneur *Pipi-im3 / Mry-R'w-im3*; *Denkmäler der Oase Dachla*, p. 21 *sq.*, pl. 1 et p. 53 *sq.*

BIFAO 90 (1991), p. 347-358 Georges Soukiassian, Michel Wuttmann, Daniel Schaad
La ville d''Ayn-Asil à Dakhla. État des recherches [avec 4 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

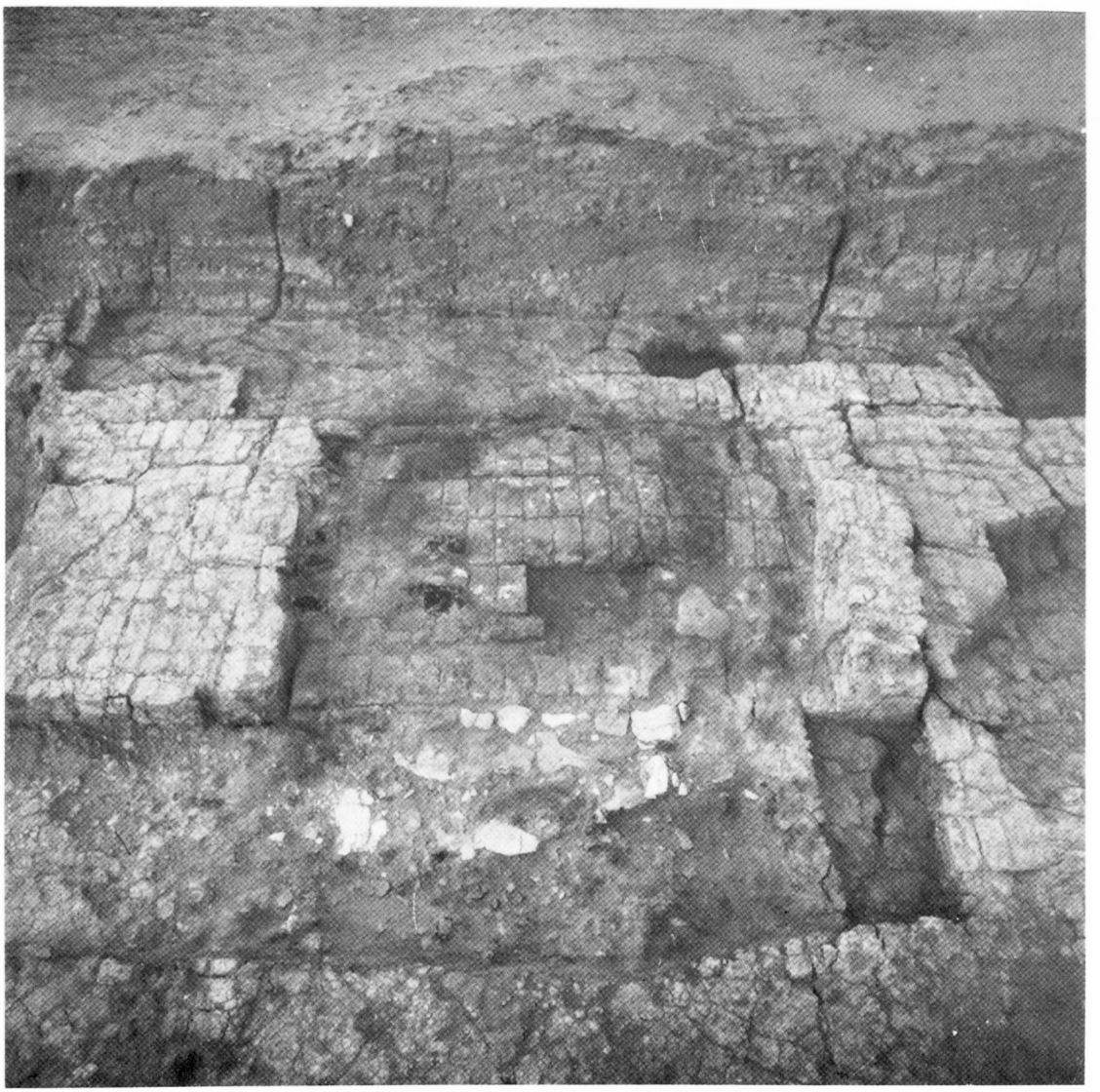


A. *Enceinte nord, tour ouest de la porte. Vue SN.*



B. *Enceinte nord, tour est de la porte apparaissant sous les constructions post-incendie (couloir parallèle à l'enceinte restaurée). Vue EW.*

BIFAO 90 (1991), p. 347-358 Georges Soukiassian, Michel Wuttmann, Daniel Schaad
La ville d''Ayn-Asil à Dakhla. État des recherches [avec 4 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net



B. *Enceinte nord, porte sud incendiée. Vue SN.*

BIFAO 90 (1991), p. 347-358 Georges Soukiassian, Michel Wuttmann, Daniel Schaad
La ville d''Ayn-Asil à Dakhla. État des recherches [avec 4 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net



Bâtiment à chapelles, troisième travée de pièces de service. Au premier plan : boulangerie. Vue EW.

BIFAO 90 (1991), p. 347-358 Georges Soukiassian, Michel Wuttmann, Daniel Schaad
La ville d''Ayn-Asil à Dakhla. État des recherches [avec 4 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net



Bâtiment est : cour à portique. À l'arrière-plan : bâtiment à chapelles. Vue SE-NW.

BIFAO 90 (1991), p. 347-358 Georges Soukiassian, Michel Wuttmann, Daniel Schaad
La ville d''Ayn-Asil à Dakhla. État des recherches [avec 4 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net